



INSPECTION PEDAGOGIQUE REGIONALE

Ministère de l'Éducation Nationale

Bordeaux, le 15 avril 1996.

L'INSPECTEUR PÉDAGOGIQUE RÉGIONAL
INSPECTEUR D'ACADÉMIE

Etablissements et Vie Scolaire
Camille LATRUBESSE

Référence à rappeler :

Affaire suivie par :



Etablissement privé Notre-Dame de BETHARRAM : rapport rédigé par l'IPR-IA Etablissements et Vie Scolaire

Je me suis rendu à Notre-Dame de Bétharram le vendredi 12 avril 1996 et j'y ai rencontré, au cours d'une dizaine d'entretiens, une vingtaine de personnes (voir liste en annexes). Madame la Directrice diocésaine était également présente.

Dans cet établissement, qui a fait l'objet, ces derniers jours, de nombreux articles de presse et de reportages sur différentes chaînes de télévision, règne actuellement un climat d'inquiétude et de désarroi, aussi bien au niveau de la direction qu'à celui des personnels.

I - LES FAITS

- Le point de départ de cette affaire est constitué par la gifle donnée à un élève de 5^{ème} (Marc LACOSTE SERIS) par Monsieur de BEHR, CPE, le 31 janvier 1995. Ce dernier reconnaît les faits et précise que cet incident a eu lieu au réfectoire et à la suite d'une réflexion faite par Marc au sujet d'un verre cassé par un autre élève.

Un certificat médical a été établi par un médecin de Pau après examen de l'enfant le 2 février 1995 (voir pièce en annexes).

- Le 5 décembre 1995, vers 21 heures, un surveillant-élève a demandé à Marc, à la suite d'un chahut, de quitter le dortoir et de rester, en petite tenue, hors du bâtiment. L'enfant a téléphoné à son père qui est venu le chercher et l'a conduit au Centre hospitalier de Pau pour un examen médical (voir certificat en annexes).

Le Directeur de Notre-Dame reconnaît les faits et les regrette. Le père de l'enfant a porté plainte.

- Le 2 avril 1996, vers 15 heures, un élève de 3^{ème} (Stéphan GRANGE) est sorti en courant d'une salle de cours (pendant l'interclasse) et a sauté sur un de ses

RECTORAT

5, rue Joseph de Carayon Latour
B.P. 935
33060 BORDEAUX CEDEX

Téléphone : 57 57 38 00
Télécopie : 56 96 29 42

camarades en s'appuyant sur son épaule. En retombant, son coude a heurté Madame GULLUNG, professeur, qui passait près d'eux (voir document en annexes).

Madame GULLUNG a été blessée. Elle a également demandé à son avocat de porter plainte. Elle donne, de ce troisième incident, une interprétation qui ne correspond pas à la réalité. Le contenu de la déclaration écrite faite par Stéphan GRANGE m'a été confirmé par des élèves présents dans la cour et témoins de l'accident.

Ce professeur, qui enseigne dans l'établissement depuis septembre 1995, connaît d'ailleurs de sérieuses difficultés dans ses classes et ses relations avec les élèves sont mauvaises. Je n'ai pu la rencontrer car elle était encore en arrêt de travail mais les divers témoignages recueillis, et notamment auprès de ses collègues professeurs, montrent que cette enseignante est arrivée dans ce collège avec un état d'esprit très négatif. Elle aurait exprimé son intention de "démolir Bétharram" considérant que cet établissement utilise des méthodes éducatives d'un autre âge. Pour illustrer cette thèse, elle pensait pouvoir se servir du fait regrettable dont elle a été victime en le présentant comme une agression, ce qu'il n'est pas.

II - LES DIFFICULTES RENCONTREES

- Notre-Dame de Bétharram accueille un nombre important d'élèves internes (de 380 à 400 selon les années). Les grands dortoirs, qui contiennent plusieurs dizaines de lits chacun, ne permettent pas de maintenir aisément une certaine discipline.

- Le nombre de surveillants étant insuffisant, l'établissement a pris l'habitude de demander à des élèves, de seconde ou de première, de jouer le rôle de surveillant pour les élèves des petites classes, notamment de la 6^{ème} à la 4^{ème}. Ces jeunes gens, dépourvus d'un véritable statut, ne possèdent pas toujours l'expérience, la maîtrise et le recul suffisants pour assumer convenablement les tâches qui leur sont confiées.

- La réputation d'"établissement où les élèves sont tenus" nuit finalement à cette institution qui accueille des élèves renvoyés, souvent pour des raisons disciplinaires, de certains établissements publics ou privés. De ce fait, les problèmes rencontrés en vie scolaire ne sont pas toujours faciles à résoudre.

III - LES ELEMENTS POSITIFS

Les récents événements qui concernent un enfant, d'ailleurs toujours élève du collège, ne doivent pas masquer la vérité : Notre-Dame de Bétharram n'est pas un établissement où les élèves sont brutalisés.

Tous ceux que j'ai entendus (sauf un qui a été plus nuancé), et qui parlaient en qualité de délégués, ont dit clairement qu'ils vivent très normalement leur scolarité sans subir de châtement corporel et dans un climat de confiance. Ils apprécient la qualité de l'enseignement qu'ils reçoivent.

Les professeurs, surpris et agacés par la campagne médiatique en cours et par le comportement d'une de leurs collègues (Madame GULLUNG), ont exprimé leur souhait de pouvoir continuer à travailler dans le calme. Ils sont prêts, si nécessaire, à "participer à un renouveau".

Quelques mesures pourraient être envisagées pour préparer la rentrée prochaine.

Comme Monsieur le Directeur l'a écrit, et en prenant en compte les résultats de l'enquête conduite auprès des élèves du lycée, il sera nécessaire d'élaborer un "projet de vie". Cette démarche, faite en accord avec les parents d'élèves, doit permettre à la communauté scolaire dans son ensemble de réfléchir aux problèmes de discipline considérés globalement, à la liaison entre l'externat et l'internat, à l'amélioration des procédures de concertation et de dialogue.

Enfin, il conviendra sans doute :

- ♦ **à court terme :**
 - de demander à un surveillant de reconsidérer sa conception de la discipline;
 - d'abandonner le principe des élèves-surveillants ;
 - de trouver une solution afin que Madame GULLUNG n'enseigne plus dans cet établissement. Elle a l'intention de demander sa mutation.
- ♦ **à plus long terme :**
 - d'apporter des améliorations aux dortoirs par transformation des grandes salles actuelles ;
 - de modifier, dans l'esprit des parents actuels ou futurs, l'image de Notre-Dame de Bétharram.

IV - CONCLUSION

Par un concours malheureux de circonstances, cet établissement vient de connaître des moments difficiles. La qualité du travail qui y est effectué, l'ambiance et les relations de confiance qui y règnent et la volonté de changement qui existe à tous les niveaux sont autant d'éléments positifs et d'atouts pour la réussite de Notre-Dame de Bétharram.



A handwritten signature in black ink, appearing to be "J. Gullung".